



La Princesse au petit pois





Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

- n°1 Bernard-Marie Koltès
- n°2 Beaumarchais
- n°3 Ödön von Horváth
- n°4 Alfred de Musset
- n°5 Alfred Jarry
- n°6 Dario Fo
- n°7 Georges Feydeau
- n°8 Tennessee Williams
- n°9 Carlo Goldoni
- n°10 Victor Hugo
- n°11 William Shakespeare
- n°12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française,
sur www.boutique-comedie-francaise.fr
ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Jacques
Copeau

Marc Chéreau, Jean-Michel Desbats, Jacques Copeau, Fabrice
Duchêne, Raphaël Druon, Guy Fény, Fran-
çois Guichard, Jean-Louis Hérold, Paul-Henri
Moulin, Henry Michel, Jean-Claude Pommey,
Bernard Pomeroy, Jean-François Salis,
Raymond, Michel Smetana, Agathe Souquet,
Christophe Thévenaz, Michel Trochu



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

La Comédie-Française - L'Avant-scène théâtre



Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



La Princesse au petit pois

D'après Hans Christian Andersen

Adaptation Antoine Guémy, Édouard Signolet et Elsa Tauveron

Reprise

DU 29 MAI AU 28 JUIN 2015

durée 1h

Mise en scène d'Édouard Signolet

Scénographie Dominique SCHMITT | Lumières Éric DUMAS | Costumes Laurianne SCIMEMI | Assistante à la mise en scène Elsa TAUVERON | Le décor a été réalisé dans les ateliers de la Comédie-Française. Les costumes ont été réalisés par Laurianne Scimemi, assistée de Lucie Guillemet, à l'aide du stock de la Comédie-Française.

avec

Elsa LEPOIVRE

Georgia SCALLIET

Jérémy LOPEZ

Elliot JENICOT

Prochainement au Studio-Théâtre

École d'acteur Françoise Gillard

lundi 1^{er} juin – présentée par Olivier Barrot

Le JTN au Studio-Théâtre

les 1^{er} et 2 juillet

Kadoc de Rémi De Vos

mise en scène de Michel Vuillermoz

avec les élèves-comédiens de la Comédie-Française du 8 au 10 juillet 2015

Remerciements à Mathias Favreau, Laura Tirandaz et Jeanne Roth pour leur aide à la relecture du texte de l'adaptation.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

MAI 2015



Gérard Giroudon Claude Mathieu Muriel Mayette-Holtz Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé



Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly



Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon



Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre Bakary Sangaré



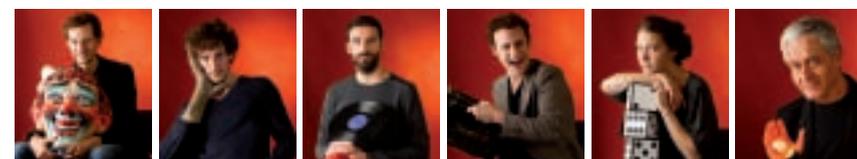
Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Gilles David Stéphane Varupenne



Clément Hervieu-Léger Benjamin Jungers Sulane Brahim Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Jérémy Lopez



Adeline d'Hermey Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Louis Arene



Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Pouderox Noam Morgensztern Claire de La Rue du Can Didier Sandre



Pauline Mèreuze Anna Cervinka Christophe Montenez

Sociétaires honoraires
 Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn, Eric Ruf.

Administrateur général
 Éric Ruf

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Raytraud de Lège

La Princesse au petit pois

UN PRINCE DÉSIRAINT plus que tout épouser une princesse, mais il fallait qu'elle en soit une *vraie*. Après avoir parcouru le monde sans trouver chaussure à son pied, il rentre abattu au château de son père. Par une nuit d'orage apocalyptique, une jeune fille – dans un état épouvantable – vient frapper à la porte, et prétend être une *vraie* princesse ! Le vieux roi lui offre l'hospitalité. Pour s'assurer qu'elle dit la vérité, la reine mère dépose sous une épaisseur de vingt matelas et vingt édredons un petit pois. La princesse ne dort pas de la nuit, elle est couverte de bleus. Une peau aussi sensible ne peut être que celle d'une authentique princesse. Alors le prince l'épouse. Quant au petit pois, il trône aujourd'hui encore au musée.



Georgia Scalliet. © Cosimo Mirco Magliocca



Elliot Jenicot, Elsa Lepoivre. © Cosimo Mirco Magliocca

Hans Christian Andersen

PAUVRE ET ORPHELIN de bonne heure, Hans Christian Andersen (1805-1875) part tenter sa chance à Copenhague dès l'âge de 14 ans. Tout au long de sa vie il écrit des romans, souvent inspirés par son propre parcours. Auteur de plusieurs autobiographies et d'une correspondance volumineuse, on lui doit aussi un imposant journal. C'est pourtant la rédaction de ses contes, étalée sur plus de quarante ans, qui a assuré à l'auteur danois sa renommée mondiale. Appartenant depuis longtemps au patrimoine

de l'humanité, ces histoires se distinguent par une utilisation habile de la langue populaire, des descriptions d'émotions subtiles enchâssées dans l'univers merveilleux du conte.

Édouard Signolet

APRÈS UN PARCOURS universitaire et une formation de comédien, Édouard Signolet met en scène, à partir de 2008, trois pièces de Sofia Fredén à Théâtre Ouvert : *Main dans la main*, *Pourrie* et *Le Vélo*, repris au Centre dramatique national de Sartrouville. Il crée *Gzïon* d'Hervé Blutsch au Lycée français de New York et *Nous qui sommes cent* de Jonas Hassen Khemiri et *Buffles* de Pau Miró à Théâtre Ouvert. Il collabore avec la metteuse en scène Jeanne Roth sur de nombreux opéras, comme

La cenerentola de Rossini et *La Servante maîtresse* de Pergolèse. Il assure la mise en espace des concerts pédagogiques de l'orchestre Les Siècles à la salle Pleyel et à la Cité de la musique. Pour lui, Andersen nous offre avec *La Princesse au petit pois* une magnifique parodie de conte, où les apparences sont trompeuses, et où la morale de l'histoire est peu de chose, puisque assurée par... un petit pois.

La Princesse au petit pois

par Édouard Signolet

Un conte

Avec *La Princesse au petit pois*, nous sommes devant un anti-conte qui laisse un arrière-goût de canular. L'œuvre d'Andersen ne correspond en aucun cas à un schéma classique. Le héros-prince a une mission absurde : chercher une vraie princesse, mais à aucun moment Andersen ne définit ce qu'est une « vraie » princesse. De plus, le prince n'a ni adjuvant pour lui venir en aide ni opposant à combattre : il n'a pour ennemi que son insatisfaction. Incapable de trouver la vraie princesse, il tombe dans la passivité, la mélancolie, et devient un anti-héros.

L'inversion des valeurs du conte atteint son apogée avec la résolution : la princesse arrive alors à lui dans un état épouvantable, méconnaissable, et c'est la reine mère qui dévoile son « authenticité » grâce à un procédé absurde et avilissant : « ...puisque, à travers vingt matelas et vingt édredons, elle avait senti le petit pois. Personne ne pouvait avoir l'épiderme aussi délicat, sinon une véritable princesse ».

C'est donc un petit pois, simple légumineuse, qui atteste la noblesse de la princesse et assure la pérennité de l'ordre monarchique. Cet ordre est ainsi rétabli dans la douleur. Cette œuvre critique le fantasme d'une pureté royale selon laquelle des êtres valent mieux que d'autres. Les personnages d'Andersen en deviennent paranoïaques, état renforcé

par la répétition obsessionnelle du mot « vrai ». À force de les entendre ces quatre lettres, elles ne signifient plus rien.

L'adaptation

Conforme au conte d'Andersen, l'adaptation projette un éclairage cynique sur ce monde codifié à l'absurde où il n'est jamais question d'amour, où les personnages sont enfermés dans leurs rôles monarchiques. Un monde clos, qui se nourrit de lui-même et reste sur lui-même. Le conte ne fait d'ailleurs jamais allusion au monde extérieur, les domestiques en sont absents, ce qui de surcroît raconte l'appauvrissement de ce cercle royal.

Dans un deuxième temps, l'adaptation cherche à rétablir le conte là où il n'est pas. Face au laconisme du texte original, nombre d'adaptations proposent une succession de princesses aussi cocasses les unes que les autres. Dans celle que nous avons réalisée pour la Comédie-Française, nous avons souhaité revenir à ce que l'on peut nommer « conte » : notre prince effectue un parcours initiatique explicite, il subit des épreuves, croise des personnages qui le mettent en péril : même si ce sont des princesses, elles ont toujours un double visage à la fois séduisant et monstrueux. *La Princesse au petit pois*, c'est aussi l'histoire d'un jeune homme dans l'impossibilité de satisfaire un désir.



Elsa Lepoivre, Georgia Scalliet, Jérémy Lopez, Elliot Jenicot. © Cosimo Mirco Magliocca

La mise en scène

La mise en scène intègre l'absurdité omniprésente dans le conte. Seize personnages y sont interprétés par quatre acteurs. Seul le prince, figure stable de l'adaptation ne varie pas. Son parcours devient alors un labyrinthe angoissant où il est condamné à retrouver constamment les mêmes figures. Le procédé de transformation met en exergue une mécanique redoutable où tout est faux, alors que les personnages affirment le contraire.

Le spectateur est plongé dans un monde où tout se dédouble, se multiplie et s'interroge. À chaque royaume parcouru par le prince correspond un nouveau spectacle. C'est la somme de ces spectacles qui crée l'unité. Se construisant et

se déconstruisant à vue, cet ensemble donne une vertigineuse impression, celle d'un monde instable où tout peut basculer d'un instant à l'autre.

Aussi, les mondes se transforment, mais l'espace ne change pas, les personnages sont différents mais les acteurs restent inchangés. Le prince ne voyagera de façon concrète qu'autour de lui-même et de ce monde clos. Je souhaite que ce spectacle soit aussi cruel que jubilatoire, qu'il interroge la place de l'humain pris au piège d'une mécanique impitoyable, celle que l'humain s'est lui-même imposée.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**

conseiller littéraire de la Comédie-Française

Les adaptations à la Comédie-Française

« Faire théâtre de tout », disait Antoine Vitez. Si le théâtre a souvent puisé ses sujets dans les récits, son renouvellement semble s'opérer par l'ouverture de son répertoire à des œuvres non destinées au plateau, comme recherches de nouvelles esthétiques.

Alors que des adaptations de romans d'Émile Zola ou de Victor Hugo fleurissent dès les années 1850 à l'Ambigu ou encore à la Porte Saint-Martin, la Comédie-Française, fidèle à sa vocation de théâtre de répertoire, ne s'y intéresse que plus tardivement. Des adaptations de contes, assez fantaisistes, ainsi que des adaptations plus académiques de romans foisonnants, signées par des dramaturges confirmés, sont alors présentées au début du xx^e siècle. Entrent ainsi au répertoire Balzac (*Le Lys dans la vallée* en 1853, *La Brebis perdue*¹ en 1911, *Vautrin*² en 1922, *La Rabouilleuse* en 1936), Ludovic Halévy (*L'Abbé Constantin* en 1917), Maurice Barrès (*Colette Baudoche* en 1915), Victor Hugo (*Les Misérables* en 1957), Dostoïevski (*Crime et châtiment*, *L'Idiot*, *L'Éternel Mari* en 1963, 1975 et 1985). En dépit d'un grand succès public, ces adaptations, classiques dans leur forme, ne parviennent guère à séduire les critiques, pour qui l'œuvre se trouve réduite à quelques situations de plateau fortes. Robert Hirsch écrivait avant la création de *Crime et châtiment* : « Avec leurs quatre petits actes, je ne suis plus rien !

[...] Accepter l'adaptation théâtrale au sortir d'une œuvre aussi riche est presque impossible [...] c'était à moi de lui restituer sa densité ». Pour répondre aux exigences spatio-temporelles de la scène, le décorateur Michel Vitold expérimente un nouveau dispositif scénique, avec la mise en place de trois plateaux, dont deux avec tournettes.

Ces propositions spectaculaires sont bientôt délaissées au profit de formes moins denses. En 1961, Marcelle Tassencourt met à la scène les *Dialogues des carmélites* de Bernanos³, écrits pour le cinéma, et en conserve le morcellement en séquences.

Ces dernières années, des metteurs en scène affichent aussi leur volonté de conserver les traits non théâtraux du texte adapté – conte, roman, texte philosophique – en conservant narration et fragmentation et en soulignant la théâtralité présente dans le texte (*Le Loup* de Marcel Aymé, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *Le Banquet* de Platon, *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, *Candide* de Voltaire). Récemment, Volodia Serre plaçait la question de la temporalité au centre de son spectacle *Oblomov* construit en trois phases, s'appuyant ainsi sur « le déséquilibre temporel » existant dans le roman.

Certains auteurs affichent au contraire leur volonté de transmettre une lecture plus émotionnelle de l'œuvre adaptée comme Nicolas Bréhal pour *Neiges*,



Jérémy Lopez, Georgia Scalliet. © Cosimo Mirco Magliocca

inspiré d'une nouvelle de Tchekhov ou Karine Saporta pour *Feu le music-hall*, conçu à partir de textes de Colette. De même, adapter un texte aussi court que *La Princesse au petit pois* demande de puiser dans la matière du conte tout en le réinventant. Les récentes mises

en scène de Jacques Allaire des *Habits neufs de l'empereur* et de Thomas Quillardet des *Trois Petits Cochons* s'inscrivaient dans ce travail de relecture et de questionnement, aujourd'hui poursuivi par Édouard Signolet.

CLAIRE LEMPEREUR
documentaliste à la Comédie-Française

1. D'après *Le Curé de village*.

2. D'après les personnages des romans de Balzac.

3. D'après une nouvelle de Gertrud von Le Fort et un scénario du révérend Père Bruckenberger et de Philippe Agostini.

L'équipe artistique

Antoine Guémy, adaptation et traduction – Antoine Guémy enseigne et traduit l'allemand puis soutient en 2004 une thèse sur l'auteur suédois August Blanche. Il enseigne depuis au sein du département d'études nordiques de l'université Lille 3, puis de Paris-Sorbonne. Ses activités de traduction l'amènent à travailler au théâtre : dramaturgie de *Matériau Médée* avec Dominique Pitoiset, cotraduction de *Terres-Mortes* de Kroetz et traduction de deux pièces de l'auteure suédoise Sofia Fredén (*Pourrie* et *Cendrillon*) pour Édouard Signolet.

Elsa Tauveron, adaptation et assistanat à la mise en scène – Elsa Tauveron travaille en tant que comédienne sous la direction de Serge Lipszick, Anne-Laure Liégeois, Nicolas Gaudart. Très impliquée auprès de collectifs (ADN 118, La Poursuite), elle cofonde le festival MAP pour la défense des jeunes auteurs européens. Elle joue sous la direction d'Édouard Signolet dans *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Le Vélo* de Sofia Fredén, et *Nous qui sommes cent* de Jonas Hacem Khemiri. Au cinéma elle joue dans *Venise Vittorio* de Jean-Christophe Cavallin et, sous la direction de Marion Laine, dans *Un cœur simple* et *Un singe sur l'épaule*.

Dominique Schmitt, scénographie – Dominique Schmitt crée ses premiers décors et accessoires au Théâtre Jeune Public de Strasbourg sous la direction d'André Pomarat. À la Comédie-Française, depuis 1990, elle a été assistante aux décors sur des spectacles mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Jean Dautremay, Henri Cueco, Éric Génovèse, Denis Podalydès, Éric Ruf, Andrzej Seweryn, Thierry Hancisse ou Andrei Serban. Elle y a également créé les décors de *Yerma* de Federico García Lorca, des *Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, des *Trois Petits Cochons*, de *Psyché* de Molière et des *Enfants du silence* de Mark Medoff.

Éric Dumas, lumières – Formé à l'ENSATT, directeur technique au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Éric Dumas éclaire notamment *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges mis en scène par Alain Lenglet et Marc Fayet, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, les trois cabarets dirigés par Philippe Meyer, *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, *Cabaret Boris Vian* mis en scène par Serge Bagdassarian (dont il signe aussi la scénographie), *La Fleur à la bouche* de Luigi Pirandello mise en scène par Louis Arene et, en mai 2014, *Cabaret Brassens* mis en scène par Thierry Hancisse.

Laurianne Scimemi, costumes – Après une licence d'arts plastiques, Laurianne Scimemi obtient le diplôme de costumier et scénographe au Théâtre national de Strasbourg. Au théâtre elle travaille avec Guy-Pierre Couleau, Édouard Signolet, Éva Doumbia, Catherine Anne, Jean Bellorini, Thierry Roisin, Brigitte Jaques-Wajeman, et réalise également des costumes pour le cinéma, l'opéra et la mode. En Italie, son pays d'origine, elle travaille avec Giorgio Barberio Corsetti, Spiro Scimone et Francesco Sframeli, et assiste Toni Servillo.



Georgia Scalliet, Elliot Jenicot. © Cosimo Mirco Magliocca

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre **Régine Sparfel**

Coordination éditoriale **Anne Marret**, **Pascale Pont-Amblard**, **Elisa Nguyen**

Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca** 2013

Conception graphique **Jérôme Le Scannff** © Comédie-Française

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mai 2015

Mars-juillet 2015



SALLE RICHELIEU

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 29 JUIN

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 17 JUILLET

Propositions

Hommage à Robert Desnos
Lecture dans le cadre du Printemps des poètes
10 MARS
Lectures

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter
8 JUIN

Débats

Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs 27, 28, 29 JUIN



STUDIO-THÉÂTRE

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

2 MARS Elsa LEPOIVRE | 13 AVRIL Loïc CORBERY | 11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER | 1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

Le JTN au Studio-Théâtre 1, 2 JUILLET

Élèves-comédiens 8, 9, 10 JUILLET

Présentation-spectacle des élèves-comédiens, sous la direction de Michel Vuillermoz – texte de Rémi De Vos

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN